

Newsletter n°4

Vendredi 28 août 2015

Saison 15/16



LES COLLECTIVITÉS



LES PARTENAIRES "PREMIUM"



LES PARTENAIRES MAJEURS



1. RESULTATS DES MATCHES AMICAUX :

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET-POITIERS : 81-76

EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET-POITIERS : 90-59

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
POITIERS-CHOLET BASKET

**Cholet Basket s'impose contre
Poitiers en match amical (81-76)**

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest — Vendredi 28 août 2015



Les Choletais se découvrent

CHOLET (PRO A)	81
POITIERS (PRO B)	76

La première sortie amicale de CB s'est soldée par une prestation encourageante même si le collectif est au stade des balbutiements.

LE MATCH

Visiblement, les entraînements de début de saison, les Choletais en ont eu leur dose. D'où leur entame de match sur les chapeaux de roue (11-0 et temps-mort pris par Poitiers à 2'14). Progressivement, les Poitevins sont montés en température en surmontant les absences du coach Ruddy Nelhomme, dans le staff de l'équipe de France, et de Laurence Ekperigin, une de leurs valeurs sûres. De son côté, Laurent Buffard a ouvert généreusement le banc pour soulager des organismes bousculés par le rythme, fût-ce un match amical. Car la victoire finale n'avait pas la moindre importance. Son temps-mort pris à 6 minutes de la fin (69-62) a quand même eu la vertu de rappeler à sa nouvelle troupe l'impérieuse consigne de soigner le jeu de passes. Une troupe passablement usée par les efforts consentis sous la férule du préparateur physique.



Montaigu, salle Maxime-Bossis, hier. Auteur de 13 points, Anthony Goods a rempli son rôle et mené les hommes de Laurent Buffard vers la victoire.

LES NOUVEAUX

Les cinq Américains étaient sur le pont hier en Vendée. Quatre ont ainsi effectué leurs débuts sous le maillot blanc de CB. À l'intérieur, Murphey Holloway s'est rapidement mis en évidence. Le tatoué de service a fait oublier le déficit de centimètres en bondissant sur tout ce qui bouge, les épaules qui roulent. La lenteur de ses adversaires nécessite quand même de relativiser la performance.

Trevon Hugues, pour sa part, s'est fendu de quelques coups d'accélérateur bien sentis. À l'aise à la mène, il a régalié le public de clairvoyantes passes aveugles. Pour Qyntel Woods, le premier contact avec le basket français a été concluant. Son allure débonnaire, barbe généreuse et grisonnante, n'est pas parvenue à masquer complètement la classe du bonhomme. Plusieurs éclairs de talent ont alterné avec des coups de patte de « vieux matou ». Quant à

Ronell Taylor, le dernier arrivé en provenance de l'AS Monaco, ses apparitions ont été plus mitigées. Il trouvera peut-être un meilleur terrain d'expression samedi à Talmont-St-Hilaire (Vendée).

LES REVENANTS

Stephen Brun a enfin joué en pro avec CB. Fidèle à lui-même, avec son indéniable QI basket. On l'a aussi vu grogner après l'un des trois arbitres à cause de sa 5^e faute personnelle, synonyme de sortie de piste prématurée (28^e). Anthony Goods avait laissé un excellent souvenir lors de son premier passage au début de l'année 2014. L'Américain ne l'a pas trahi dans son style joliment sobre.

Sébastien BÉDOUINEAU

LA FICHE

M-T : 45-33 (quarts : 25-9, 20-24, 22-20, 14-23).

CB. Cinq de départ : Goods 13 pts, Hugues 7, Holloway 19, Brun 7, Moendadze 9 ; puis, Woods 13, Taylor 4, Poirier 2, Rous-selle 7, Clet 0.

Poitiers. Cinq de départ : Gaillou 2 pts, Har-ley 16, Charles-Catherine 4, Guillard 6, Greer 11 ; puis, Joseph 18, Thino 10, Ja-son 6, Cluzeau 0, Morency 3.

Le Courrier de l'Ouest — Vendredi 28 août 2015

3. À LA DECOUVERTE DE VOTRE EQUIPE :

Ronell TAYLOR



Rencontre avec Ronell TAYLOR, qui découvre la Pro A cette année, après un passage remarqué en Pro B avec Monaco l'année dernière.

A quelques semaines du lancement de la saison, comment vas-tu ?

Je me sens bien. Je suis content d'être ici.

Peux-tu te présenter pour ceux qui ne te connaissent pas ?

Je viens de l'Alabama. C'est ma 11^{ème} saison en tant que professionnel. J'ai joué en Slovénie, à Ljubljana, en Belgique, à Chypre, en Italie. Et j'étais à Monaco l'année dernière.

Que sais-tu à propos de la France ? Et de Cholet ?

Je ne sais pas grand-chose de Cholet ! J'avais des anciens coéquipiers qui ont joué ici. Il paraît que les supporters sont géniaux.

Quel type de joueur es-tu ?

Je fais un peu de tout : je score, je prends des rebonds. Je fais tout ce qui peut être fait pour faire gagner l'équipe.

[Cliquez-ici](#) pour lire la suite de l'interview de Ronell TAYLOR.



Kadri MOENDADZE



Après avoir terminé sa formation Espoirs à Cholet Basket, Kadri MOENDADZE a décidé de poursuivre son aventure avec le groupe pro. Rencontre avec le joueur originaire de Mayotte.

A quelques semaines du début de la saison, comment vas-tu ?

Je vais très bien, je suis en pleine forme, tout se déroule bien !

Peux-tu te présenter pour les gens qui ne te connaissent pas ?

J'ai 21 ans, j'entame ma sixième année à Cholet Basket. Je viens de Mayotte. J'évolue au poste 2-3.

Quel type de joueur es-tu ?

Je suis un assez bon défenseur, j'aime bien aller au rebond et j'amène plutôt de l'agressivité sur le terrain.

[Cliquez-ici](#) pour lire la suite de l'interview de Kadri MONEDADZE.

Stephen BRUN

A photograph of Stephen Brun, a basketball player, standing on a basketball court. He is wearing a black jersey with 'CHOLET BASKET' and 'SPALDING' visible. He is holding two basketballs. The background shows red stadium seats. A small photo credit 'Photo CO - Josselin CLAIR' is visible in the top right corner of the image.

De retour à Cholet Basket, Stephen Brun se confie

Le joueur de 35 ans se veut ambitieux et vise le top 8 pour la saison prochaine en Pro A.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest — Jeudi 27 août 2015



« Bizarre d'être joueur pro ici »

Recruté par Cholet Basket cet été, l'ancien international français Stephen Brun, 35 ans, ne débarque pas en terre inconnue, lui qui était un espoir du club il y a quinze ans. Un retour forcément spécial.

Recueilli par Fabien BURGAUD
fabien.burgaud@courrier-ouest.com

Comment s'est fait votre recrutement à Cholet Basket ?
Stephen Brun : « J'ouvre ma boîte mail et mon agent me dit : « il y a un contrat et il faut que tu le signes sous 48h » (rires). Je lui ai dit qu'il fallait que je parle au coach pour m'engager dans un projet. Donc j'ai appelé Laurent Buffard, savoir ce qu'il voulait faire, son retour sur les 2 dernières saisons. On a discuté de ses attentes et après quelques échanges, on a pu trouver un accord. Aujourd'hui je suis très heureux d'être choletais. »

Ce n'est pas un transfert comme les autres pour vous. Vous revenez à CB alors que vous étiez au club, en Espoirs en 2000.

« C'est clair. J'ai fait trois ans ici. Je n'avais jamais été professionnel, toujours au bout du banc. Ça fait bizarre d'être dans le vestiaire des pros, et y être comme joueur pro. Et c'est ce que me disent tous les gens, puisque ce sont encore les mêmes têtes que l'on croise : me voir en tant qu'homme parce qu'avant j'étais un gamin. La bonne surprise c'est qu'avec tous les clubs que j'ai faits auparavant (NDLR : Gravelines, Brest, Nancy, Nanterre, Boulogne, etc.), les infrastructures ici sont clairement dans le haut du tableau.

« Un peu le Madison Square Garden de Pro A »

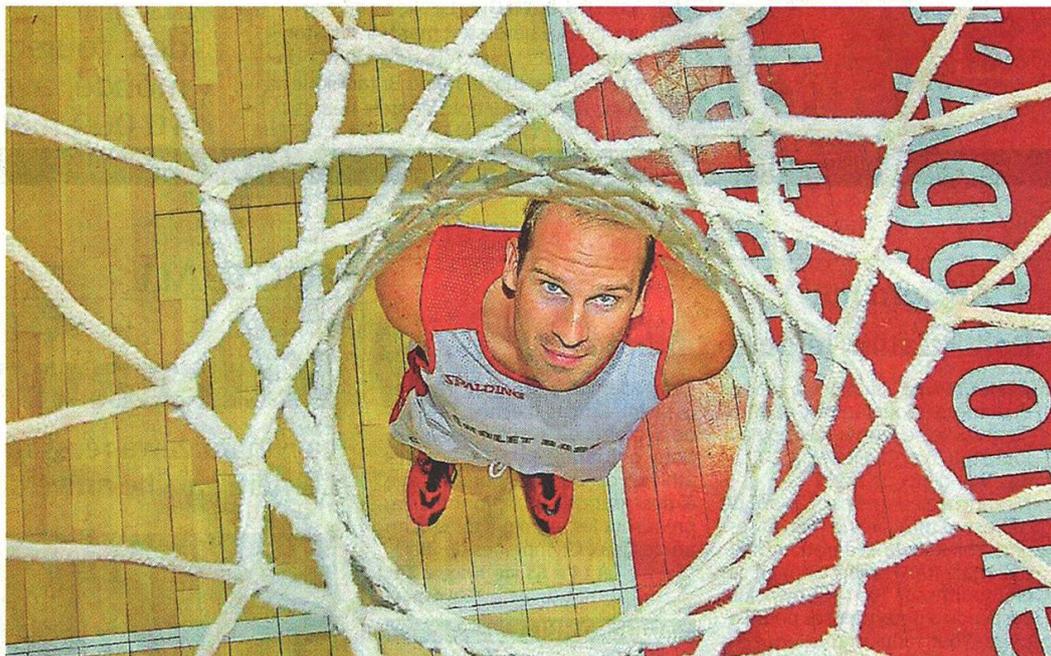
La salle est peut être vieillotte mais elle est ce qu'elle est. Je dis que c'est un peu le Madison Square Garden de la Pro A. Bon les Limougeauds ne vont pas être contents (rires) mais quand tu entres à la Meilleraie tu sens qu'il y a un passif. »

Cholet sort justement de deux saisons difficiles. L'attente ne sera-t-elle pas trop forte cette année ?

« On a un public de connaisseurs qui a un peu souffert. L'objectif est de donner du plaisir aux supporters. Ils sont forcément frustrés car ils ont connu de grandes choses ici, de grands joueurs. Donc on va tout faire pour faire se rapprocher les joueurs et le public. »

Quel est l'objectif au classement de Cholet en Pro A ?

« Le top 5 est difficile, il y a beaucoup d'équipes. Dans l'idéal, faire la Leaders Cup, être dans les 8 premiers à la fin de la phase aller. C'est un titre à aller chercher qui peut être



Cholet, salle de la Meilleraie, 25 août 2015. Passionné de basket même sur son temps libre, Stephen Brun avoue « regarder tous les matchs, connaître tous les joueurs et les statistiques jusqu'en Nationale 1 ». Photo CO - Étienne LIZAMBARD

valorisant. Ensuite il faut tout faire pour ramener un tour de play-offs à la Meilleraie. Il faut que ce soit notre objectif principal. »

Qu'êtes-vous venu chercher à CB ?

« J'ai beaucoup moins d'attentes que par le passé. Je suis plutôt dans une dynamique de résultats d'équipe surtout après une année où j'ai peu gagné (NDLR : Boulogne a terminé dernier de Pro A avec 9 victoires en 34 matchs). Moi qui suis un compétiteur et ai horreur de perdre, je l'ai très mal vécu de perdre.

J'ai envie de retrouver du plaisir, gagner des matchs, apporter mon expérience. Après je ne serai pas exemplaire, je ne l'ai jamais été, je suis un joueur de caractère. Je suis capable de pousser des coups de gueule. »

Qu'est ce que l'entraîneur Laurent Buffard vous a vendu comme projet ? Du temps de jeu assuré ?

« Il ne m'a rien vendu de spécial, je n'étais rien venu acheter. Il m'a expliqué que je serai en poste 4, comme toute ma carrière, en rotation avec Qyntel Woods. J'ai passé l'âge de parler de minutes sur le terrain. Je sais ce que je peux apporter, je connais mes qualités et mes défauts. Il y aura des matchs où il aura plus besoin de moi que dans d'autres. On n'a pas parlé de rôle précis. Je suis un joueur lambda. Ce n'est pas parce que je m'appelle Stephen Brun ou que j'ai 35 ans que je vais avoir un statut particulier, même si j'ai de l'expérience et des titres (NDLR : champion de Pro A avec Nancy en

2011 et Nanterre en 2013). Si tu es bon tu vas sur le terrain et si tu ne l'es pas, tu restes sur le banc, c'est comme ça que ça marche. »

Vous avez connu beaucoup de préparations dans votre carrière. Comment sentez-vous ce groupe ?

« C'est difficile, il est encore tôt mais je suis plutôt positif. Les étrangers ont un certain vécu en Europe et sont ouverts à la discussion et aux autres. Ce qui est plus difficile pour un rookie qui quitte son pays et se renferme sur lui-même. Il faut que l'on apprenne à évoluer ensemble. J'ai hâte de jouer en tout cas car il y a de la qualité dans ce groupe. »

« Evaluer le physique et l'état d'esprit »

Après trois semaines de préparation, Cholet Basket retrouve ce soir les parquets à l'occasion d'un match amical contre Poitiers (Pro B) à Montaigu (Vendée). « Les matchs amicaux ne veulent souvent rien dire que l'on gagne ou l'on perde, avance l'entraîneur Laurent Buffard. Mais il sera important de prendre du plaisir, de montrer ce que l'on fait à l'entraînement. »

À la tête d'une équipe remaniée durant l'été, le coach choletais veut avant tout « évaluer le niveau physique, l'esprit collectif et les joueurs en situation de jeu ». L'objectif avoué est de travailler l'aspect défensif durant ces matchs. Même si de prime abord, une opposition contre une équipe de Pro B peut interroger. « On commence par Poitiers, après ce sera Nantes, mais aujourd'hui en Pro

B, ce sont des grosses équipes. C'est bien de commencer par ça avant d'attaquer la Pro A et des clubs engagés en Coupe d'Europe », explique Laurent Buffard avant de conclure : « Les joueurs ont besoin d'adversaires, de jouer et de s'évaluer. On veut savoir où on en est après la préparation. »

Match à 20h30 à Montaigu

Cholet Basket compte beaucoup sur Qyntel Woods

Quinze jours après le début de sa préparation, Cholet Basket dispute son premier match amical, ce soir, à Montaigu face à Poitiers (20 h 30). L'Américain Qyntel Woods, 34 ans, l'une des recrues phare du club, espère bien mener CB vers les sommets.

En Sports



Ouest France — Jeudi 27 août 2015

Sorti des bas-fonds, Qyntel Woods veut briller à Cholet

Amical. Cholet (Pro A) - Poitiers (Pro B), à Montaigu (20 h 30). L'ailier américain arrive à CB avec sa grande expérience et un parcours de vie mouvementé.

Ses cheveux et sa barbe grisonnante lui donnent un faux air de Tim Duncan. Si la comparaison s'arrête là, Qyntel Woods, 34 ans, est lui aussi toujours au top. Shooteur d'élite, joueur d'expérience et redoutable en un contre un, l'ailier américain arrive en terre choletaise avec un CV long comme les bras de Rudy Gobert : Portland, Miami et New-York en NBA, Olympiakos Le Pirée et Bologne en Europe. À première vue, ça claque.

Un début de carrière chaotique

Pourtant, la vie du « LeBron polonais », surnom donné par ses fans en Pologne, contient son lot de rebondissements et d'erreurs. Grossières. À son arrivée en NBA à Portland en 2002, le joueur n'a que 21 ans et une tête plus grosse qu'un ballon de basket. « Je ne pensais qu'à moi et n'écoutais personne », sourit-il.

Son entourage est douteux, l'argent coule déjà à flots. Comme l'alcool, l'herbe et les filles qui peuplent son quotidien. Ces écarts grignotent peu

à peu sa carrière outre-Atlantique. Et entâchent sa réputation. « J'étais un gamin à cette époque-là. C'est mon erreur mais je pense que d'autres à ma place auraient peut-être fait la même, ou même pire », détaille l'homme de 2,03 m. Après 4 années en demi-teinte, l'exil vers l'Europe devient une évidence. « Quand tu es jeune, tu fais beaucoup d'erreurs qui te servent par la suite, souffle son nouveau coach Laurent Buffard. Mais l'extra-sportif ne m'intéresse pas, je me concentre sur l'attitude et la performance. »

Sur ce point-là, l'entraîneur ne devrait pas avoir de soucis à se faire. En neuf années en Europe, Woods a effectué sa mue. Aujourd'hui, c'est un homme et un joueur nouveau. « Maintenant, je dis aux gens : apprenez à me connaître. Aux États-Unis, j'avais 20 ans, tout le monde change. Seuls ceux qui me connaissent ont le droit de me juger. » En 2010, l'ailier, qui peut également se décaler au poste 4, a amené son club de Prokom dans le Top

8 de l'Euroleague (14,6 pts, 6,6 rbd). Une première pour un club polonais. « Ça restera mon meilleur souvenir », avoue-t-il.

« Je n'ai pas de regrets »

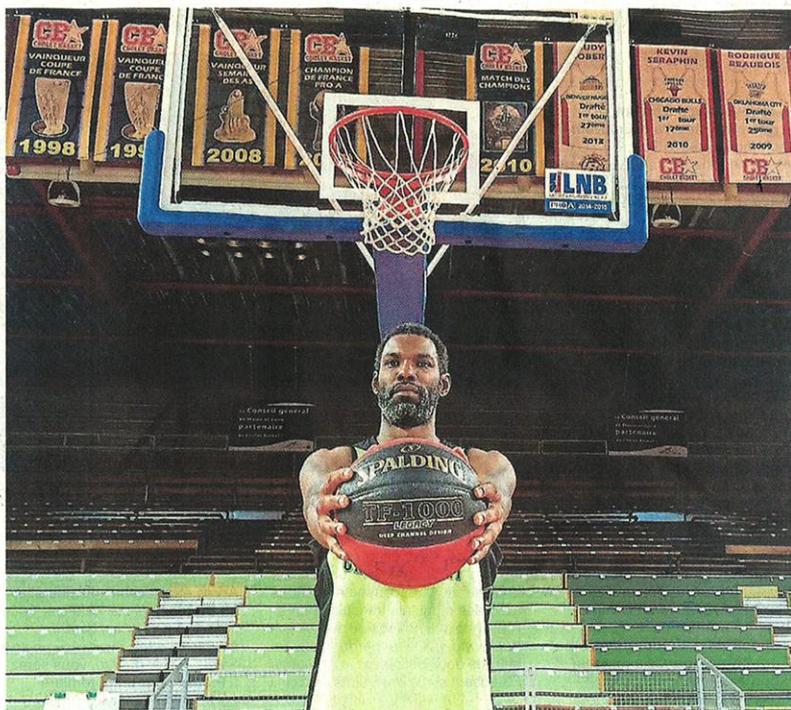
Malgré son fort caractère - « très exigeant », dit Laurent Buffard -, Woods s'est fait sa place, s'est réhabilité sur le Vieux Continent. « J'ai dû m'ajuster à une nouvelle vie, poursuit le joueur, père de 2 enfants qui vivent aux États-Unis. Le fait d'être ici depuis longtemps m'a permis de devenir l'homme que je suis aujourd'hui. »

Pour un joueur que l'on attendait dans le Top 10 de la draft en 2002 (finalement 21^e choix) et dont le potentiel semblait sans limites, sa belle carrière pourrait être vue comme une déception. « Mais je n'ai pas de regrets, poursuit Woods. Mon expérience en Europe a été bonne, les gens m'ont accepté ici. Et puis, on ne peut pas regretter et imaginer comment cela aurait pu être. »

À 34 ans, le natif de Memphis arrive donc à Cholet avec de l'ambition. En tant que leader. « Ce n'est pas nouveau, c'est la partie facile pour moi », lance-t-il. Laurent Buffard : « J'attends de lui qu'il soit régulier. Par sa palette technique et sa polyvalence, il peut être important. » Dans un vestiaire maugeois finalement assez jeune, nul doute que Woods aura beaucoup de conseils à délivrer à ses partenaires. Et jouer le rôle de grand frère. « On doit accepter la critique et se donner des conseils entre nous. »

Définitivement, il a bien changé. Ça tombe bien : son nouveau visage pourrait aider Cholet à sortir de 3 années de disette, sans playoffs. Et enfin à sortir du bois.

Nicolas MANGEARD.



Qyntel Woods a fréquenté bon nombre de pays européens. Le voici dans sa nouvelle antre, La Meilleraie.

Le groupe choletais. Meneurs : Rousselle, Hughes, Clet. Arrières : Goods, Moendadze, Chevrier. Ailiers : Woods, Taylor, Maginot. Intérieurs : Holloway, Brun, Smock.

Ouest France — Jeudi 27 août 2015



Après le Jazz, Gobert a trouvé son rythme en Bleu

Euro 2015. Amical : France - Belgique, ce soir (18 h 30). L'ancien Choletais retrouve ce soir Saint-Quentin, sa ville natale. Le pivot d'Utah Jazz a pris une autre dimension en équipe de France.

Il y a un an, Rudy Gobert se faufilait en équipe de France, profitant de nombreuses absences dans la raquette. Une opportunité qu'il a saisie à bras-le-corps (son envergure de 2,36 m facilite l'exercice), notamment lors d'une mémorable performance défensive face à l'Espagne en quarts de finale.

La Coupe du monde 2014 fut celle de la découverte, l'Euro 2015 sera celui de l'explosion. L'ancien Choletais a tout pour s'imposer comme l'une des stars de la compétition. Alors qu'il n'avait pas encore fêté ses 23 ans, il est devenu l'an passé l'une des attractions de la NBA. Si son club d'Utah a attendu trop longtemps avant de l'introduire dans son cinq de départ pour espérer accrocher les playoffs, le Jazz a vite compris qu'il serait son atout numéro un à la reprise fin octobre.

Et bien avant pour les Bleus. Quand il en parle, Vincent Collet écarquille les yeux : « **Son volume physique est... hors norme. Je ne sais pas ce que l'on peut dire, quels superlatifs employer** ». Derrière ses 2,18 m se cache un monstre défensif, capable d'apporter en attaque grâce à une mobilité née d'une formation commencée à l'aile. Toujours en quête de progrès, il aurait voulu cet été recevoir les conseils de Holger Geschwindner, gourou au tir de l'Allemand Dirk Nowitzki. Son emploi



Franck Dubray

Tony Parker montre la voie à suivre à Rudy Gobert.

du temps a empêché la rencontre.

« Le niveau auquel joue Rudy change la donne »

L'équipe de France ne tourne pas encore autour de cet astré. Mais elle s'est déjà adaptée, faisant évoluer ses systèmes. L'entente du pivot avec Tony Parker grandit de jour en jour. « **On l'a vu lors du deuxième match face à l'Ukraine, poursuit Collet. Tony s'est montré agressif et Rudy a très bien répondu** ». Le sélectionneur, qui a ainsi plus aisément fait le deuil de Joakim Noah, avoue

que « **l'un de mes plus gros chantiers sera de repositionner Alexis Ajinça et Joffrey Lauvergne. Le niveau auquel joue Rudy depuis quelques matches change la donne. Ils sont un peu en retrait et c'est lié en partie aux performances de Rudy.** »

Le cinq de départ qu'il forme avec Parker, De Colo, Batum et Diaw fait rêver. Gobert en sera l'une des principales cibles. Lui qui considère avoir encore « **une bonne marge de progression** » fait déjà peur à ceux qui croisent son chemin. Sa réputation enflera dans quelques mois quand il sera en position de renégocier son contrat en NBA. Le Jazz est déjà en train de préparer le chèque. Avec une bonne quantité de zéros.

Thomas GILBERT.

Victoire écrasante face à la Géorgie. Malgré une belle adresse à trois points avant la pause, les Géorgiens, qui ont complètement craqué physiquement après le retour des vestiaires, n'ont pu rivaliser (95-53) face aux joueurs de Vincent Collet, hier à Rouen. Evan Fournier et Charles Kahudi se sont montrés à leur avantage. Tout comme Nando De Colo, qui en a profité pour passer plusieurs minutes à la mène.

Ouest France — Samedi 22 août 2015

Il est chaud, De Colo !

Désormais titulaire dans le cinq de départ, l'arrière des Bleus semble épanoui à côté de Tony Parker. Prometteur avant l'Euro.

FRANCE - GEORGIE

95 53

ROUEN -
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

OUBLIEZ un temps Tony marqueur. Hier à Rouen lors du match à sens unique (95-53) face à la Géorgie, l'équipe de France a de nouveau profité d'un Parker passeur (7). Tapi dans l'ombre de Nando De Colo, encore agressif, tranchant, adroit bien sûr et meilleur marqueur des Bleus (17 pts), dans le droit fil d'une préparation à l'Euro (5-20 septembre) où l'arrière du CSKA Moscou confirme sa grande saison dans une des toutes meilleures maisons d'Euroleague.

Top scoreur de la France jusqu'ici (12,3 pts de moyenne), le Nordiste (28 ans) apparaît épanoui. Pour la première fois de sa carrière internationale, il disputera une grande compétition dans la peau d'un titulaire, et non plus du joker offensif venu du banc qui sera désormais l'apanage d'Evan Fournier (22 ans).

Hier, après une première période malheureuse, avec deux pertes de balle à la finition, dont l'une au buzzer de la pause qui aurait dû valoir une faute à Zaza Pachulia, De Colo a passé la vitesse supérieure et scoré douze points en quatre minutes pour provoquer la noyade de l'adversaire dans le

troisième quart-temps. Avec des actions au scalpel, en un contre'un, mais aussi au bout des passes d'un Nicolas Batum lui aussi éclairé. « On a un gros potentiel offensif, un effectif capable de grandes choses en attaque et dans cette équipe, les douze joueurs ont des rôles importants dans leurs clubs respectifs. Il faut donc se mettre au service de l'équipe, confiait l'intéressé aux micros après cette cinquième victoire en sept matches de préparation. Je suis sûr sur la continuité de ma saison en club, je progresse et j'essaie de mettre de l'agressivité dans le jeu. On l'a mieux fait en deuxième mi-temps qu'en première. Dès qu'on a durci, la Géorgie a lâché. »

PARKER : « ON PEUT PARTAGER LES RESPONSABILITÉS »

À l'évidence, le passage frustrant en NBA (2012-2014) à San Antonio puis Toronto a endurci et tanné le joueur. L'an dernier, il manquait la Coupe du monde en raison d'une fracture à une main pendant la préparation. Cette année, il est dans le cinq de départ à la place de Mickaël Gélalabale. Et tout cela ravit Tony Parker.

« Maintenant avec Nando dans le cinq de départ, on peut partager les responsabilités, dit le boss des Bleus. Il a beaucoup progressé et sort d'une très, très grosse saison avec le CSKA. On peut se partager

la création du jeu, les picks and rolls (jeu à deux avec écran). Du coup, je peux jouer deuxième arrière, je ne suis plus obligé de monter la balle tout le temps. C'est pas mal pour garder de l'énergie. Et sur la durée d'une compétition, avec des matches tous les jours, c'est intéressant. »

De Colo scoreur, ce n'est pas nouveau. L'ancien Choletais dispose du tempérament et des qualités techniques pour marquer des points. De Colo meneur, en sélection, c'est plus rare. Mais le choix de Vincent Collet de se priver de Thomas Heurtel dans le groupe appelé à défendre le titre européen de 2013 offrira au numéro 12 des Bleus de nouvelles responsabilités dans la mise en place du jeu, lorsque TP et Antoine Diot souffleront. Hier, il a terminé la première mi-temps dans cette position et a parfois monté la balle ensuite avec Parker à ses côtés. « Ce n'est pas un problème. Vincent (Collet) m'en a parlé après avoir pris sa décision pour les douze. C'est quelque chose que j'ai beaucoup fait cette saison avec Moscou. Je peux jouer meneur, arrière en fonction des systèmes, de la défense adverse, c'est très bien. J'essaie de faire jouer tout le monde, mais il faut que je garde mon agressivité », insiste De Colo, qui respire la confiance et la sérénité. À l'arrière, la France est bien gardée.

ARNAUD LECOMTE



ROUEN, KINDARENA, HER. - Meilleur marqueur des Bleus avec 17 points, Nando De Colo, ici face à Viktor Sanikidze, a brillé sur le parquet de la Kindarena. Photo Francis Faugère/L'Équipe

FRANCE		95	53	GEORGIE				
ARBITRES : MM. CHRISTODOULOU (GRE), RYZHYK (UKR) ET ZASHCHUK (UKR). - 5500 SPECTATEURS								
ENTRAÎNEUR			ENTRAÎNEUR					
V. Collet			I. Kokoskov					
STATISTIQUES								
	MIN	PTS	TIRS	3PTS	LF	RE	PO	NOTE
Ajinça	16	8	3/6	-	2/2	4	1	7
Batum	16	8	4/7	-	4	3	3	7
C. Kahudi	18	13	3/3	1/1	6/8	2	3	8
Diaw (cap.)	20	7	3/5	1/1	-	1	2	6
Diot	17	4	2/3	-	-	1	5	6
De Colo	15	17	6/9	1/3	4/4	3	-	8
F. Pietrus	18	-	-	-	-	1	1	1
Fournier	13	9	4/4	1/1	-	1	2	7
Gelalabale	17	7	3/5	1/2	-	3	2	6
Gobert	13	8	3/5	-	2/3	6	-	7
J. Lauvergne	13	6	3/5	0/1	-	3	-	6
Jaitteh	4	2	1/1	-	-	-	-	2
T. Parker	20	6	2/7	0/3	2/2	2	7	7
TOTAL	200	95	37/60	5/12	16/19	31	26	77
STATISTIQUES								
	MIN	PTS	TIRS	3PTS	LF	RE	PO	NOTE
Burjanadze	23	0	0/4	0/2	-	1	1	3
Markoishvili	27	11	4/6	3/5	-	3	1	6
Pachulia (cap.)	19	4	1/5	-	2/2	3	-	3
Patsatsia	13	2	1/4	0/1	-	3	-	5
Pkhakadze	3	0	0/3	0/1	-	-	-	4
Pullen	17	5	2/6	1/2	-	4	4	4
Sanadze	15	5	2/3	1/2	-	-	-	4
Sanikidze	29	8	3/5	2/3	-	4	1	3
Shermadini	22	4	1/2	-	2/2	3	-	5
Tsintsadze	32	14	5/10	4/7	0/1	2	5	7
TOTAL	200	53	19/48	11/23	4/5	19	11	41

L'Équipe — Samedi 22 août 2015

